

Les Grandson en Angleterre

Autor(en): **Grellet, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **1 (1887)**

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-789663>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

(Hartmann der Ältere) das väterliche Wappen, die jüngere Linie (Hartmann der Jüngere) behält das Kleinod, ändert aber den Schild, in dem er die Schildfarbe Schwarz durch Rot ersetzt.

III. Ende 1271. Eberhard von Habsburg-Sauroburg heiratet Anna, die Erbtöchter der jüngeren Linie Kiburg. Dadurch entsteht das sogenannte jüngere Haus Kiburg-Burgdorf (-Habsburg), welches mit dem Namen Kiburg auch den Schild der jüngeren Linie Kiburg (in Rot eingoldener Schrägbalken, begleitet von 2 Goldenen Löwen) an nimmt, seine Habsburgische Kleinod Abkühlt aber dadurch bezeugt dass es auf denselben das Habsburgische Kleinod, einen Goldenen Wachsenden Löwen, mit rotem Kamme setzt. -
(Siehe unsere folgenden Aufsätze)

Zürich, en Avril 1887.

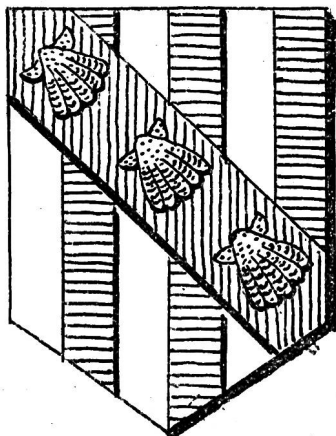
G. Ulrich Stutz.

Les Grandson en Angleterre (J. Grellet).

Si les Sires de Grandson ont disparu depuis longtemps de la Suisse, on retrouve par contre en Angleterre des Grandson, Gzanson, Grandison, Grandeson, & Grannson qui, ayant occupé une certaine position dans ce pays et tous branches d'une même famille, ne peuvent que descendre de la dynastie Vaudoise. En effet il y a non seulement grande consonance dans le nom mais dans leurs armoiries, sauf quelques modifications qui, en guise de brisures, distinguent les différentes lignées entre elles, sont identiques à celles des Grandson soit: *Palé d'argent et d'azur de 6 pièces à la bande brochante de gueules chargée de 3 coquilles d'or.* (Fig. 44) La similitude, soit du nom, soit des armes, prise isolément ne suffirait pas à elle seule à autoriser une telle conclusion; mais lorsque les deux ressemblances sont ainsi réunies, il n'est plus guère possible de supposer une coïncidence fortuite. Du reste il n'est pas difficile de remonter à la source de cet établissement en Angleterre.

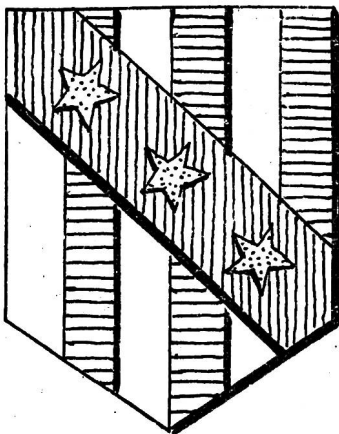
Pierre de Savoie, dit le Petit Charlemagne passa une partie de sa vie à Londres, où il jouissait d'une très grande considération dans les Conseils de son neveu Henri III. Ce roi le combla d'honneurs et lui donna

LES
GRANDSON

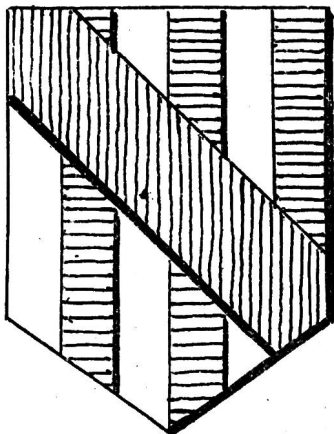


EN.
ANGLETERRE

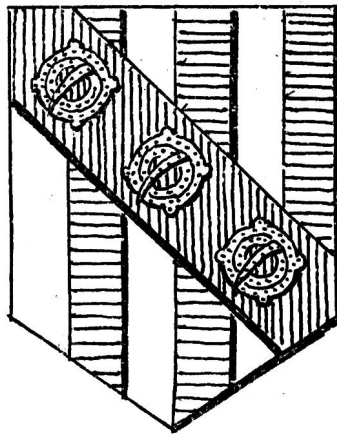
N°49



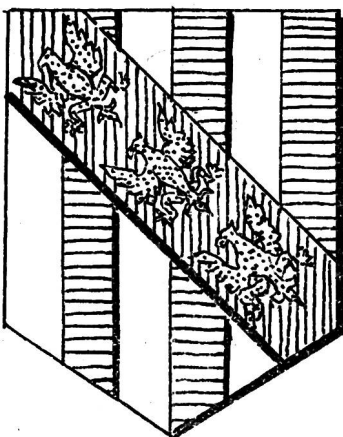
N°50



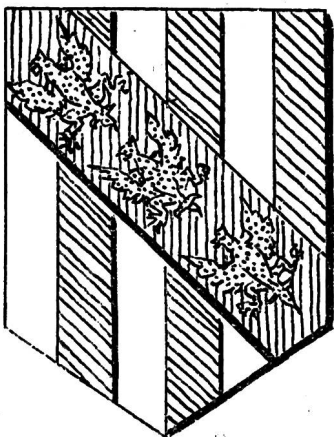
N°51



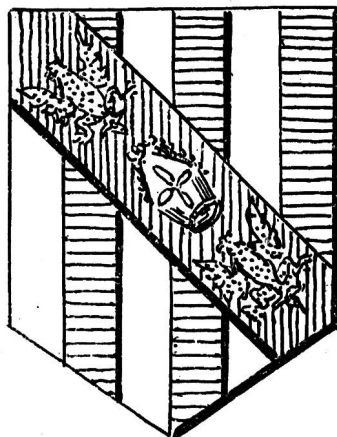
N°52



N°53



N°54



N°55

un palais, détruit dans ce siècle seulement, et dont la Chapelle qui, ainsi que tout le quartier environnant, porte le nom de "Savoie", existe encore, beaucoup de Seigneurs Savoyards et Vaudois accompagnèrent Pierre en Angleterre. Plusieurs s'y établirent et y firent lignes. De ce nombre, nous dit Louis Vuillemin, étaient des Grandson. Cette assertion est confirmée par le fait que deux Grandson furent appelés en 1299 au Parlement avec le titre de barons. L'un mourut sans enfants tandis que la descendance de l'autre subsistait encore en 1374. Ils portaient les deux: Palé d'argent et de sinople de six pièces à la bande brochante de gueules chargée de 3 aigles d'or (Fig 54). Un Sir Thomas de Grandson que les rôles de l'office des Rois d'armes mentionnent expressément comme descendant d'Osmond Grandson au pays de Vaud, fut en 1369 investi de l'ordre de la Jarretière après avoir pris part avec le duc de Lancaster à l'expédition de Calais. Ses armes étaient en tous points semblables à celles des 2 Grandson que nous venons de nommer avec la différence que le palé était d'argent et d'azur (Fig. 53) et par conséquent sans l'échange des coquilles contre des aigles pareilles à celles de ses ancêtres suisses. Au siècle passé plusieurs branches de cette famille florissaient, et elles florissent peut-être encore aujourd'hui dans les Comtés de Lancaster et d'Exeter. Les unes ont conservé les Armes primitives (Fig. 49); une branche a supprimé purement et simplement les coquilles (Fig 51) tandis que d'autres les ont remplacées soit par des étoiles (Fig. 50) soit par des boucles (Fig. 52) soit enfin par des Aigles commensaux l'avons déjà vu (Fig. 53-54). Un membre de cette dernière famille, John de Grandison, fut Evêque d'Exeter de 1327 à 1369 et il remplaça l'aigle centrale par une mitre d'argent ^(Fig 55) en signe de ses fonctions ecclésiastiques. Ces différentes armoiries qui font le sujet de ces lignes sont volontiers données dans des manuels anglais de blason comme type de modification d'un écu par la brisure. Nous ajouterons encore que le Comte de Derby porte comme second titre celui de Vicomte Grandison, probablement en conséquence d'une alliance avec cette famille, bien que nous n'ayons pas pu constater le fait.

Colombier.

Jean Grellet

Notes sur les Armoiries de quelques familles neuchâteloises

II Wachuset dit de Thielle.

Le second des sceaux appendus à l'acte dont nous avons parlé dans un article précédent est celui de Claude Wachuset dit de Thielle,

1552